



## Le moulin de Cougnaguet (Calès)

### » Découvrir



Le moulin de Cougnaguet :  
vue générale depuis le  
Nord-Ouest

Établi sur les eaux de l'Ouyse, le moulin fortifié de Cougnaguet fut **bâti entre 1292 et 1350 par les moines cisterciens de la Grange des Alix**, située près de Rocamadour. Restauré après la guerre de Cent Ans, l'édifice ouvert au public est encore aujourd'hui un **rare témoignage vivant de l'art de la meunerie en Quercy**.

Le moulin à eau de Cougnaguet est isolé au fond de la petite **vallée de l'Ouyse**, enserrée par les hautes falaises calcaires qui entaillent le causse de Gramat. C'est dans ce paysage somptueux, façonné par les eaux vertes de la rivière abondantes tout au long de l'année, que les moines édifièrent le moulin de Cougnaguet où étaient moulus le sarrasin, l'épeautre et le blé.

Ils aménagèrent à l'endroit le plus resserré du cours d'eau, sous l'à-pic du rocher, d'une part une **large digue** retenant les eaux du bief, et d'autre part un **canal d'amenée** rabattant le flux dans **quatre conduites forcées**. Celles-ci alimentent les quatre rouets de bois logés dans de profondes cuves cylindriques maçonnées en pierres finement jointoyées situées dans le soubassement du bâtiment.

Ces quatre turbines actionnent **quatre paires de meules** en calcaire et silex installées dans un espace de plan rectangulaire accessible à l'origine par une arcade en arc brisé, et éclairé par deux fentes de jour étroites élargies au 15<sup>e</sup> siècle.

Après avoir mis en rotation les rouets, l'eau est délivrée en aval par quatre sorties d'eau en forme d'arcades en plein cintre issues d'un remaniement effectué au 15<sup>e</sup> siècle.

Les éléments du mécanisme en fonction sont aujourd'hui présentés pour rendre **didactique** l'art des meuniers du passé : les rouets aux lourdes meules tournant à la vitesse de 80 tours/minute, les potences servant au levage de ces derniers, le blutoir tamisant les farines.

L'**habitation du meunier** à l'étage qui possédait à l'origine des latrines, dont on trouve les vestiges côté nord, fut dotée au 15<sup>e</sup> siècle d'une **cheminée monumentale**.

### » En savoir plus

#### Notes d'histoire

Mentionné pour la première fois en 1260 dans un accord concernant les eaux et moulins de l'Ouyse passé entre les abbés d'Obazine et de Tulle, le moulin est à nouveau cité en 1330 dans un acte de pariage entre le roi Philippe VI et l'abbé d'Obazine.

Au lendemain de la guerre de Cent Ans, l'édifice ruiné fut arrenté par les moines à des tenanciers : Etienne Peyrelade et Bertrand Dubernat (1446), auxquels succédèrent Pierre et Laurent de Duras (1448) puis Jean Pagès et Marie Delmas (1606). En 1741, le moulin, en mauvais état et ne possédant alors que deux paires de meules, fut vendu avec le fief à Guillaume Audin bourgeois de Rocamadour qui restaura le bâtiment pour le louer à Guillaume Briat, meunier du proche moulin de Caoulet.

L'édifice fut ensuite vendu en 1778 à Estieu dont le nom fut gravé sur les pierres de la chambre des meules. C'est Odette Faure, petite-fille de monsieur Cavaroc propriétaire des lieux en 1919, qui

présente aujourd'hui le moulin aux visiteurs, expliquant avec talent, passion et justesse l'art complexe de la meunerie.

Le moulin, protégé en 1925 au titre des Monuments historiques, a fonctionné jusqu'en 1958.

### **Notes d'architecture**



***Le mécanisme du moulin***

Une digue de 6 mètres de largeur retient le courant depuis le Moyen Age pour contenir l'eau qui, par le canal d'amenée et les quatre conduites forcées, libère le flux dans les pales des rouets contenus dans les cuves cylindriques.

L'action des rouets formés d'augets en bois met en rotation les quatre paires de meules permettant de moudre jusqu'à trois tonnes de grain par jour. Les céréales contenues dans une trémie s'écoulent dans l'oeillard placé au centre de la meule tournante placée sur la meule dormante. Les grains sont ensuite broyés entre les deux meules tournant à la vitesse de 80 tours/minutes, libérant la farine qui par force centrifuge se déverse dans un baquet.

La farine est ensuite disposée dans un blutoir, grand tamis cylindrique de toiles de lin plus ou moins fines, dont la rotation permet d'extraire le son en fonction de la demande.



***Le moulin de la fin du 13e et première moitié du 14e siècle***

Le moulin médiéval est une grande bâtisse de plan rectangulaire ancrée sur le côté droit de la rivière. Le soubassement, construit en bel appareil de blocs calcaires parfaitement jointifs, englobe la conduite forcée par laquelle arrive l'eau qui actionne les rouets.

Le bâtiment ne possédait à l'origine qu'une entrée placée à gauche de la façade sud. Cette grande arcade, que l'on gagnait depuis la rive par un pont de bois, fut murée au 19e siècle lorsqu'on aménagea sur la terre ferme une porte charretière.

Dans un but défensif, les murs de 1,30 m d'épaisseur ne furent percés que de fins jours en meurtrières logés dans de profondes embrasures à linteau droit de pierre soutenu par des consoles doubles (les jours aménagés côté nord furent agrandis à la fin du 15e siècle).

Le logis réservé à l'étage au meunier fut en partie remanié à la fin du 15e siècle. Des vestiges, conservés notamment sur le mur nord, indiquent que ce dernier était pourvu de latrines au coffre placé en encorbellement.

### ***La restauration du moulin à la fin du 15e siècle***

A l'image d'un grand nombre d'édifices médiévaux, le moulin de Cougnaguet, sans doute ruiné durant la guerre de Cent Ans, fut l'objet de travaux de reconstruction partielle.

La façade sud ainsi que les sorties d'eau furent rebâties. L'accès à l'étage, assuré autrefois depuis la chambre des meules au rez-de-chaussée, fut déplacé sur la façade nord où une porte extérieure aujourd'hui murée était desservie par un escalier et une galerie en bois dont subsiste l'ancrage des poutres.

Le percement de nouvelles fenêtres ouvrit alors davantage l'espace intérieur, à l'origine confiné à la pénombre.

Un évier en pierre fut aménagé dans une souillarde que chauffait désormais une cheminée monumentale en pierre à bases prismatiques.

## Les remaniements au 19e siècle

Afin d'améliorer l'approvisionnement de la chambre des meules, une nouvelle entrée fut aménagée sur la partie droite de la façade sud rendant ainsi obsolète l'arcade médiévale. La salle réservée aux meules fut réduite et l'on installa à son côté est une pièce de stockage. Désormais deux portes à l'Ouest et au sud distribuaient directement le rez-de-chaussée et l'étage.

Valérie Rousset, juin 2005.

### » Données issues de l'inventaire

**Datation** : 4e quart 13e siècle ; 1ère moitié 14e siècle ; 2ème moitié 15e siècle ; 19e siècle

**Style artistique** : Gothique

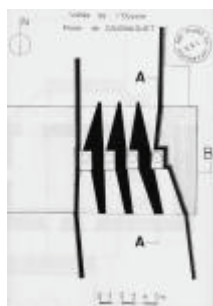
**Protection juridique** : inscrit au titre immeuble

**Propriétaire** : propriété d'une personne privée

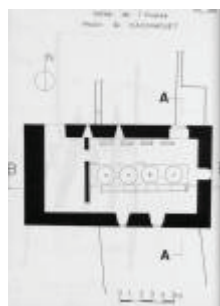
**Classification patrimoniale** : Architecture et habitat rural

**Mots clés** : moulin à eau ; cheminée

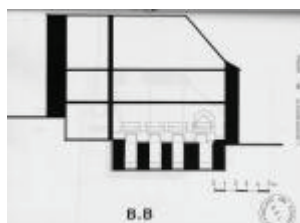
### » Album d'images



Le moulin de Cougnaguet : plan des douves



Le moulin de Cougnaguet : plan de la chambre des meules



Le moulin de Cougnaguet : coupe longitudinale



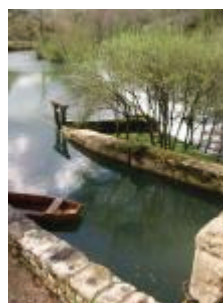
Le moulin de Cougnaguet : coupe transversale



Le moulin de Cougnaguet



Le moulin de Cougnaguet : vue générale depuis l'amont de l'Ouyse



Le moulin de Cougnaguet : le canal d'amenée



Le moulin de Cougnaguet : le pignon ouest



Le moulin de Cougnaguet : porte d'accès à la chambre des meules, ouverte au 19e siècle dans le mur pignon est



Le moulin de Cougnaguet : cheminée de la fin du 15e siècle dans le logis du meunier



Le moulin de Cougnaguet : graffiti sur le mur de la chambre des meules portant l'inscription "Le 10 juillet 1778 Estieu"



Le moulin de Cougnaguet : sol en pisé de la chambre des meules



**Le moulin de Cougnaguet : l'un des quatre rouets actionnés par le flux dans les cuves**



**Le moulin de Cougnaguet : meule dormante**



**Le moulin de Cougnaguet : vue d'une des paires de meules**

#### » Accès au site

##### Comment s'y rendre ? :

De Rocamadour, prendre la D673 en direction de Payrac puis bifurquer à droite avant le bourg de Calès. Suivre la rivière de l'Ouyse jusqu'au moulin de Cougnaguet.

**Utiliser la carte IGN au 1 : 25 000 :**

21370 Série Bleue 2136ET TOP 25

#### » Cartographie

**Zone :** Lambert 2 étendu

**X :** 538583

**Y :** 1979314

#### » Adresse administrative

**Commune :** Calès

**Canton :** Payrac

**Pays :** Parc Naturel Régional des Causses du Quercy

**Adresse :** Cougnaguet, 46350 CALES

**Entité géographique :** Vallée de l'Ouyse ; Causse de Gramat

#### » Visites

Le moulin de Cougnaguet est ouvert à la visite du 1er avril au 15 octobre, de 10h à 12h et de 14h à 18h (tel : 05.65.38.73.56 ; fax : 05.65.37.13.02 ; courriel : [odette.faure@wanadoo.fr](mailto:odette.faure@wanadoo.fr) ; site internet : [www.cougnaguet.com](http://www.cougnaguet.com)), et selon les modalités spécifiées dans le lien ci-dessous.

#### » Bibliographie (ouvrages généraux et publications spécialisées)

Auricoste Françoise, *Les meuniers en Quercy aux 17e et 18e siècles. Etude historique*, Editions du Roc de Bourzac, 2002, pages 227 à 229.

Chantraine Colette, *Les Causses du Quercy (Rocamadour, Padirac, Martel, Caylus)*, Martel, Editions du Laquet, Collection "Guides Tourisme et Patrimoine", 1995, 104 pages : notice sur la commune de Calès, page 28.

Rocher Jean, *Rocamadour et son pèlerinage. Etude historique et archéologique*, Association "Les Amis de Rocamadour", Editions Privat, 1979, pages 375 à 377.

#### » Sources et documents d'archives

Document de visite du moulin de Cougnaguet (Calès).